

Le récit de jeunes en lutte contre la pauvreté

Se rassembler pour lutter contre la misère et ce qui la produit, c'est la raison d'être du mouvement Lutttes solidarité travail depuis plus de trente ans. Un combat qui prend ses racines dans le quotidien des plus pauvres. Un groupe de jeunes s'y est formé.

Comme leurs aînés, ils partagent ce qu'ils vivent, construisent et portent une parole commune.

"*Tag ta vie, tes jours, tes nuits, tague*" est l'histoire d'Angèle que ces jeunes nous donnent à découvrir aujourd'hui. Une histoire formée de bouts des leurs qu'ils ont osé dire. L'histoire d'un rêve aussi à ne pas perdre.

Tout démarre, il y a plus de quatre ans. La vision du film "*Les enfants du Borinage. Lettre à Henri Storck*" de Patrick Jean suscitait de fortes émotions auprès des jeunes de LST. Difficile pour eux d'en parler après. Puis, il y aura ces discussions sur le thème : "*nos rêves*". Et ce constat, le groupe des jeunes ne les définit que par la négative, dit ne pas vouloir ceci ou cela..., mais ne rêve pas de... Alors, pourquoi ne pas imaginer un conte, "souffler un peu, inventer, quitter la réalité" ? Au gré des rencontres avec un commissaire de police, avec de jeunes ré-



fugiés... au gré des apports d'une conteuse, d'un dessinateur... une histoire se construit. Une héroïne voit le jour. Elle partage leurs peurs, leurs espoirs, leurs ras-le-bol. Elle parle de sa vie, de leurs vies, de l'école, de la ville, de l'exclusion, du vol, de rencontres... Elle dit par exemple, que l'école, elle connaît. "*Je ne sais plus combien j'en ai fait. A Charleroi, à Taminnes, trois à Namur, et puis celles du primaire. Ce n'est pas évident de se faire des amis en changeant si souvent d'école. J'ai suivi mes parents qui allaient de déménagement en déménagement (...)*". Elle s'interroge : "*Qu'ont-ils dans la tête les gens en Belgique ? Ils ne pensent qu'à leur travail ? Ils ne songent qu'à leurs sous ? Voilà pourquoi ils ne voient même pas, là, à côté d'eux, une fille qui est seule, mal. Ils ne font pas attention aux autres.*"

"*Si tu ouvres ce livre, le livre t'ouvrira*", dira un administrateur de l'association, citant un proverbe chinois. Au-delà du roman, on perçoit les aléas de vies sans ménagements, de quotidiens emplis de sentiments chahutés, résolument tournés vers l'espoir.

Catherine Daloze

"*Tague ta vie, tes jours, tes nuits, tague*" • Groupe des jeunes de LST • 12 janvier 2008 • 41 p. • 5 EUR (+ 1,80 EUR de frais de port, en cas d'envoi). Une pièce de théâtre, ainsi qu'un film ont également été créés à partir de la même histoire. Plus d'infos : LST Namur, rue Pépin, 27 à 5000 Namur - 081/22.15.12 namur@mouvement-LST.org www.mouvement-LST.org



Le récit de jeunes en lutte contre la pauvreté

Se rassembler pour lutter contre la misère et ce qui la produit, c'est la raison d'être du mouvement Lutttes solidarité travail depuis plus de trente ans. Un combat qui prend ses racines dans le quotidien des plus pauvres. Un groupe de jeunes s'y est formé.



Comme leurs aînés, ils partagent ce qu'ils vivent, construisent et portent une parole commune.

"*Tag ta vie, tes jours, tes nuits, tague*" est l'histoire d'Angèle que ces jeunes nous donnent à découvrir aujourd'hui. Une histoire formée de bouts des leurs qu'ils ont osé dire. L'histoire d'un rêve aussi à ne pas perdre.

Tout démarre, il y a plus de quatre ans. La vision du film "*Les enfants du Borinage. Lettre à Henri Storck*" de Patrick Jean suscitait de fortes émotions auprès des jeunes de LST. Difficile pour eux d'en parler après. Puis, il y aura ces discussions sur le thème : "nos rêves". Et ce constat, le groupe des jeunes ne les définit que par la négative, dit ne pas vouloir ceci ou cela..., mais ne rêve pas de... Alors, pourquoi ne pas imaginer un conte, "souffler un peu, inventer, quitter la réalité" ? Au gré des rencontres avec un commissaire de police, avec de jeunes réfugiés..., au gré des apports d'une conteuse, d'un dessinateur... une histoire se construit. Une héroïne voit

le jour. Elle partage leurs peurs, leurs espoirs, leurs ras-le-bol. Elle parle de sa vie, de leurs vies, de l'école, de la ville, de l'exclusion, du vol, de rencontres... Elle dit par exemple, que l'école, elle connaît. "*Je ne sais plus combien j'en ai fait. A Charleroi, à Tamines, trois à Namur, et puis celles du primaire. Ce n'est pas évident de se faire des amis en changeant si souvent d'école. J'ai suivi mes parents qui allaient de déménagement en déménagement (...)*". Elle s'interroge : "*Qu'ont-ils dans la tête les gens en Belgique ? Ils ne pensent qu'à leur travail ? Ils ne songent qu'à leurs sous ? Voilà pourquoi ils ne voient même pas, là, à côté d'eux, une fille qui est seule, mal. Ils ne font pas attention aux autres.*" "*Si tu ouvres ce livre, le livre t'ouvrira*", dira un administrateur de l'association, citant un proverbe chinois. Au-delà du roman, on perçoit les aléas de vies sans ménagements, de quotidiens emplis de sentiments chahutés, résolument tournés vers l'espoir.

Catherine Daloze

"Tague ta vie, tes jours, tes nuits, tague" • Groupe des jeunes de LST • 12 janvier 2008 • 41 p. • 5 EUR (+ 1,80 EUR de frais de port, en cas d'envoi).

Une pièce de théâtre, ainsi qu'un film ont également été créés à partir de la même histoire.

Plus d'infos : LST Namur, rue Pépin, 27 à 5000 Namur - 081/22.15.12
namur@mouvement-LST.org - www.mouvement-LST.org